

Revue Politique et Littéraire

LE RÉVEIL

POLITIQUE — THEATRE — LITTERATURE — BEAUX-ARTS

VOL. 5

MONTREAL, 27 FEVRIER 1897

No. 125

SOMMAIRE

Les lions, *Libéral*—Enfin, *Justus*—Laïcisation, *Républicain*—Un comble, *Tristan*—Encore un désillusionné, *Educateur*—Deux mots, *Electeur*—L'or et l'argent, *Pauper*—Encore un évêque menteur, *Chercheur*—Témoignage ecclésiastique, *Thémis*—Ponte Poétique d'un Ex-V. R. U. L. M., III, *Démocrate*—Malheur, *Rieur*—Les Ecoles de Québec : Dans l'Islet, Témiscouata et Kamouraska, Négligence et non pauvreté, Pauvres instituteurs, Pauvres écoles, Pauvre tout, Faibles taxes d'écoles, Insuffisance d'instituteurs diplômés, Les inspecteurs se prononcent sévèrement, *T. St Pierre*—Question, ?—A Travers la *Vérité*—Les obsèques de M. Castelmarty—L'Abbé Gayraud, *Jean de Bonnefon*—Feuilleton, Rome, *Emile Sola*.

Les conditions d'abonnement au RÉVEIL ne sont pas les conditions ordinaires des autres journaux. Nous livrons le journal à domicile, [franco,] à raison de 25 cts par mois, payable au commencement de chaque mois. Tout ce que nous demandons au public est de voir le journal.

Les abonnements en dehors de Montréal sont payables tous les quatre mois et d'avance. Nous daresserons un numéro échantillon gratuitement à tous ceux qui en feront la demande.

LES LIONS

La politique tourne à la ménagerie, évidemment.

Après le chef provincial qui veut "se battre comme un lion", nous avons eu Monseigneur Langevin qui s'est comparé lors de l'élection de St Boniface au lion "attaqué dans son antre".

Lafontaine, le bon Lafontaine, a jadis écrit une fable intitulée : *l'Ane vêtu de la peau du Lion*.

Nous ne résistons pas au désir de la citer :

De la peau du lion, l'âne s'étant vêtu.

Était craint partout à la ronde ;

Et, bien qu'animal sans vertu,

Il faisait trembler tout le monde.

Un petit bout d'oreille échappé par malheur

Découvrit la fourbe et l'erreur :

Martin fit alors son office.

Ceux qui ne savaient pas la ruse et la malice,

S'étonnaient de voir que Martin

Chassât les lions au moulin.

Force gens font du bruit en France,

Par qui cet apologue est rendu familier

Un équipage cavalier

Fait les trois quarts de leur vaillance.

Nous livrons ces quelques vers au